



Hi-Fi Voice
hi-fi magazin

BANC D'ESSAI

METRONOME – LE PLAYER 4+

La marque Métronome (et encore plus sa déclinaison ultime et luxueuse, Kalista) se concentre depuis 1987 sur des produits haut de gamme, notamment des convertisseurs N/A de pointe, ainsi que des transports et lecteurs CD. À l'exception des puces, tous les composants proviennent de sources locales situées à proximité (relative) de la ville de Montans, dans le sud-ouest de la France, et l'assemblage

est entièrement réalisé à la main par une petite équipe. La conception technique est assurée, depuis presque les débuts, par un même ingénieur en collaboration avec le propriétaire de l'entreprise, garantissant ainsi depuis plus de 35 ans la continuité et l'identité de ces appareils.

Bien que Métronome soit une petite entreprise à l'esprit

presque familial, son développement est loin d'être lent – elle lance presque chaque année une nouveauté sur le marché. Il y a moins d'un an, vous avez pu découvrir ici le lecteur CD

d'entrée de gamme de la marque, Le Player 3+, et voici déjà une nouvelle génération améliorée, Le Player 4+, qui se distingue également par un prix sensiblement plus élevé.

Le « + » dans le nom indique que l'appareil ne se limite pas à un simple transport de disque, mais intègre également un convertisseur N/A.

La transformation entre les générations est néanmoins significative. Bien que les lignes de base restent les mêmes – un panneau relativement bas et large, au design épuré et minimaliste, reposant sur de hautes pointes – le changement le plus marquant est le déplacement de l'écran au centre, entre le logo gravé et le nom de l'appareil. Cette évolution a





incluse en standard, mais peut être ajoutée en option moyennant un supplément. En revanche, si votre objectif est d'utiliser l'appareil uniquement comme un transport, Métronome propose une

de condensateurs de filtrage qui occupe peut-être un quart de l'espace intérieur (la moitié étant dédiée à la mécanique et à son isolation et blindage).

Métronome ne communique pas officiellement sur le modèle de puce utilisé dans la dernière génération, mais le convertisseur D/A est capable de lire du PCM en 32 bits / 768 kHz et du DSD512. Toutefois, certains indices permettent de supposer qu'il s'agit probablement de la puce ES9026PRO.

été rendue possible par une modification majeure : le déplacement du tiroir mécanique de la face avant vers le dessus, adoptant un couvercle coulissant à glissières fluides, inspiré des modèles haut de gamme AQWO. La mécanique, élégante, profonde et robuste, maintient le disque en place grâce à une fixation magnétique. Tous les contrôles sont regroupés près du bord avant et sont désormais tactiles.

Le panneau arrière adopte un design plus sobre (contrastant légèrement avec les parties visibles plus imposantes, comme la façade de 1 cm d'épaisseur), une caractéristique typique des appareils Métronome. On y trouve des sorties analogiques en RCA et XLR, mais c'est surtout la large gamme d'entrées numériques qui fait de Le Player 4+ bien plus qu'un simple lecteur CD, en le positionnant comme un lecteur universel. Il dispose d'entrées optique, coaxiale et AES/EBU, ainsi qu'un port USB type B pour la connexion à un ordinateur et un port USB type A pour la lecture de fichiers audio depuis un support externe. Le plus intéressant reste toutefois l'intégration d'un port Ethernet, offrant une solution de streaming simple et efficace. Une connectivité nettement améliorée par rapport aux générations précédentes, qui justifie en partie l'augmentation du prix.

Si vous cherchez une sortie numérique, celle-ci n'est pas

version sans le « + » dans son nom, spécialement conçue pour cet usage.

À l'intérieur du châssis en acier de 2 mm d'épaisseur se cache une technologie dérivée des modèles haut de gamme de la marque, avec un niveau de sophistication encore plus proche de ces derniers que la génération précédente. Cela se traduit notamment par un blindage soigné de la mécanique et son montage sur trois imposants silentbloks pour une isolation optimale. Le mécanisme de lecture SUOS, conçu par StreamUnlimited, est spécialement modifié selon les exigences de Métronome.

L'un des principes fondamentaux de ces appareils français a toujours été une alimentation surdimensionnée, et Le Player 4+ ne fait pas exception. Il est équipé de trois transformateurs toroïdaux blindés (pour la mécanique, le numérique et l'analogique), de circuits de régulation indépendants et de filtres d'alimentation Schaffner pour éliminer les interférences provenant du réseau électrique. Sans oublier la grande batterie

Il est également intéressant de mentionner les dimensions physiques de l'appareil : avec une largeur de 45 cm, une hauteur de 11,5 cm et une profondeur de 43,5 cm, il s'agit d'un appareil de taille au-dessus de la moyenne. Son poids de 12 kg est également assez impressionnant pour un lecteur CD.

Nous avons écouté Le Player 4+ directement dans le showroom de l'importateur à Kopřivnice, où nous avons eu l'opportunité de le comparer avec Le Player 3+ et Le DAC. Le streaming alternatif s'est fait via le Métronome DSS. Les connexions étaient assurées par des câbles Nordost Tyr 2, l'amplification était fournie par le Vitus RI-101 MKII, et l'écoute s'est faite à travers les enceintes AudioSolutions Figaro M. Il va sans dire que divers accessoires Nordost / QRT étaient utilisés, tout comme le streaming via des



câbles et des switches SOTM.

Le contrebasse de Charlie Haden dans "The Song Is You" de l'album commun avec Lee Konitz et Brad Mehldau ("Alone Together (at Jazz Bakery)" | 1997 | Blue Note | 7423857150200) était remarquablement plus riche, plus imposante et robuste que dans la génération précédente. Chaque corde semblait avoir un peu plus d'espace pour se faire entendre, avec une meilleure définition de sa tension, de ses vibrations et de sa résonance. Les notes sont clairement délimitées, distinctes des autres sons graves. De manière générale, la précision est mature, permettant de ressentir non seulement le poids de l'instrument, mais aussi la différence entre chaque corde.



Le Player 4+ a rendu la voix puissante de Mahalia Jackson dans "Silent Night, Holy Night" de l'album de Noël "The Christmas Songs" (2002 | enregistré en 1962 | Universe | UN11114) de manière particulièrement agréable. Sa voix était douce, bienveillante et ronde. Par rapport à la troisième version, on note une ouverture significativement plus marquée, et le chant gospel lui-même est bien plus détaillé, nuancé et tridimensionnel, nettement mieux séparé des instruments et des chœurs. Vous pouvez aussi avoir l'impression qu'il manque un peu de profondeur dans les basses, ce qui donne un rendu légèrement plus sec, mais cela s'accompagne

d'une nette augmentation de la précision sonore. En comparaison avec le caractère de la majorité des lecteurs sur le marché, la reproduction reste remarquablement riche.

Les hautes fréquences, qui étaient brillantes et tintinnabulantes dans "Malagan Stew" de Legrand ("Le Jazz Grand" | 2005 | enregistré en 1979 | FiveFour | Fivefour1), n'étaient étonnamment pas aussi marquées que dans la version précédente, mais elles offraient en revanche une lisibilité bien meilleure. Une certaine pénétration et résonance

aiguë ont disparu, laissant place à une texture plus marquée et à un résonnement légèrement plus long, l'attaque du maillet semblant même plus énergique. Les notes apparaissent aussi plus directes et mieux définies, ce qui

témoigne d'une reproduction plus précise et d'une réduction des distorsions harmoniques à haute fréquence.

Le Player 4+ a permis de mieux « respirer » la complexe "Symphonie du Nouveau Monde" de Dvořák, interprétée par les Berliner Philharmoniker sous la direction de Rafael Kubelik ("9 Symphonien" | 1999 | enregistré en 1972 | Deutsche Grammophon |



423 120-2). On ressent un recul plus marqué et une réserve dynamique accrue, ce qui permet à l'orchestre de jouer de manière plus détendue tout en conservant une grande puissance, bien que le lecteur ne donne pas la même sensation d'impact physique que la version précédente. Cela accompagne cependant une restitution sonore plus précise et détaillée. Dans son ensemble, la musique apparaît plus rigide, plus dramatique et plus explosive.

Le plus grand changement intergénérationnel réside incontestablement dans une meilleure résolution, une plus grande précision et une plus grande certitude avec lesquelles le lecteur restitue les informations de vos enregistrements. Le mezzo-soprano de Magdalena Kožená dans l'aria de l'oratorio "Abramo ed Isacco" de Mysliveček ("Le Belle Immagini" | 2002 | Deutsche Grammophon | 471 334-2) avait un ton naturel et une clarté sans effort, offrant une sensation de plus grande plasticité que sur Le Player 3+. Malgré un



style de reproduction un peu plus technique, on retrouve toujours cette sonorité profondément musicale, organique, chaleureuse et tendrement colorée propre à Métronome, qui reste sa principale caractéristique distincte. Par



rapport à son prédécesseur, la restitution semble plus aérée et beaucoup plus claire, les tonalités étant définies plus sobrement et fermement, ce qui renforce et clarifie particulièrement les basses et les médiums. Ce n'est pas seulement une évolution, mais bien un saut de catégorie vers le haut.

El Condor Pasa dans l'interprétation de Paul Simon et Art Garfunkel ("Bridge Over Troubled Water" | 2014 | HDTracks) a bénéficié de ce magnifique et vaste espace que Métronome restitue si distinctement. Cependant, par rapport à avant, Le Player 4+ ajoute une plus grande fermeté dans la gestion des lignes instrumentales, avec une meilleure délimitation de celles-ci et un placement plus précis dans l'espace. Le résultat est une scène stéréophonique où l'orientation est encore plus aisée, et où chaque dimension de l'image sonore devient plus palpable, rendant l'ensemble plus tridimensionnel et précis.

Le duo de pianos, à la fois froid dans le son mais chaleureusement intime dans son expression, Frozen Lake de Bob James et Keiko Matsui

("Altair & Vega" | 2001 | Tappan Zee | EOM-CD2125), se déploie avec une superbe musicalité. Les notes s'enchaînent avec assurance et fluidité, formant un tapis sonore immersif dans lequel il est facile de se perdre, sans jamais

provoquer de fatigue auditive. Grâce à la lisibilité véritablement haut de gamme du nouveau Le Player 4+, chaque résonance de cette composition en apparence simple, mais pourtant subtilement élaborée, se savoure pleinement.

L'expérience est d'autant plus captivante que Métronome détourne progressivement l'attention de l'analyse sonore pour la ramener à l'essentiel : la musique.

Le Player 4+ marque une évolution majeure dans la gamme des lecteurs CD de Métronome. Si son design conserve certains éléments emblématiques du modèle précédent, son approche technique et sonore le place dans une toute autre catégorie. Plus abouti, mieux équipé et nettement plus performant sur tous les aspects essentiels, il transcende la simple notion de remplacement générationnel pour s'imposer comme une véritable montée en gamme. Son rendu sonore gagne en précision, en richesse d'informations et en fidélité

tonale, tout en conservant cette musicalité exceptionnelle et cette ampleur scénique qui distinguent Métronome de la concurrence.

Bien qu'il représente un investissement significatif, Le Player 4+ offre une alternative de premier ordre aux lecteurs les plus exclusifs du marché, tout en restant en deçà des tarifs ultra-haut de gamme. Si vous recherchez un lecteur CD véritablement high-end, sans franchir le cap du demi-million, il mérite indéniablement votre attention.

